

8 Société et Culture

Lutte contre les violences en milieu scolaire/Lycée Jean-Hilaire Aubame Eyeghe...

Le proviseur en guerre contre le phénomène

D.M.

Libreville/Gabon

POUR atteindre les objectifs fixés par la tutelle, le proviseur du lycée Jean-Hilaire Aubame Eyeghe (LJHOE), Odette Mbembo, multiplie sa croisade contre les violences en milieu scolaire. A la tête de cet établissement depuis deux ans, elle a placé cette année scolaire 2017-2018 sous le sceau de la sécurité et la continuité. D'autant plus que, selon plusieurs élèves, les



Photo : Damien MADEBE

La proviseure du LJHOE, Odette Mbembo Mognivi Mbira.

agents de sécurité commis par une structure privée ont déserté les lieux, faute de n'avoir pas perçu leurs émoluments. Le proviseur Odette



Photo : Damien MADEBE

Le ravalement de la façade du LJHOE presque fini.

Mbembo estime que les actions conjuguées des deux responsables administratifs du complexe Jean-Hilaire Aubame Eyeghe ont conduit à la ré-

habilitation des bâtiments depuis l'année dernière. La collaboration de l'Association des parents d'élèves (APE) qui, pour soulager les élèves et le corps enseignant, ne cesse de poser des actions sociales, à l'exemple de l'entretien de l'espace vert et la pose d'une grille de sécurité pour lutter contre les vandales.

Le proviseur a dit donc compter sur l'apport multidimensionnel du gouvernement et de l'APE, l'un de ses partenaires privilégiés, pour que son lycée reste parmi les meilleurs du Gabon.

... et au lycée public de Diba-Diba/Bel Air

Le proviseur interpelle les parents d'élèves

JM

Libreville/Gabon

LA direction du lycée public de Diba-Diba, au quartier Bel Air, dans le 1er arrondissement de la commune de Libreville, s'est entretenue, dernièrement, avec les parents d'élèves. Au cours de cette rencontre, il était question de communiquer le calendrier d'activités du premier



Photo : Jean Madouma

Les enseignants du lycée public de Diba-Diba/Bel Air...

trimestre, d'aborder la question de la sécurité à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement et de la

mise en place de l'Association des parents d'élèves (APE). Le proviseur, Paterné Ar-



Photo : Jean Madouma

...face aux parents d'élèves lors de la rencontre.

naud Homoabewa, a exhorté les parents à plus de vigilance car, certains élèves développent, ces

derniers temps, des comportements inadmissibles. Ils viennent en classe vêtus de manière

indécente, munis de boissons alcoolisées et armés d'armes blanches.

Pire encore, certains d'entre eux forment des groupes pour brimer leurs camarades et escadent régulièrement la barrière. Pour cela, la direction de l'établissement interpelle les parents d'élèves sur ces agissements. « Nous avons un règlement intérieur. Les élèves qui ne vont pas le respecter ne feront plus partie de nos effectifs », a-t-il averti.

Vie des associations/10e anniversaire de l'Amicale des jumeaux du Gabon

Cultiver la fraternité entre les générations



Photo : Jean Madouma

Une vue des participants à la rencontre.



Photo : Jean Madouma

Cornelle Adanho, président de l'Amicale des jumeaux du Gabon (micro) lors de son intervention.

Nous tenons à être plus simples, sans apporter beaucoup d'influence autour de nous.»

Le président de cette structure associative, Cornelle Adanho, a précisé que la célébration de la

fête des jumeaux était, jusque-là, perçue comme un moment de partage et de convivialité d'une certaine région du Bénin et de France. Aujourd'hui, il est temps, selon lui, qu'elle s'élargisse.

JM

Libreville/Gabon

C'EST dans une ambiance festive que les membres et sympathisants de l'Amicale des jumeaux du Gabon ont célébré, tout récemment, au collège privé Saint Georges, le 10e anniversaire de leur structure. En présence du représentant du ministère de la Culture et du consul de la République du Bénin.

Il s'agit, en fait, d'une journée culturelle de partage et de gaieté mobilisant les acteurs de la



Photo : Jean Madouma

Deux jumelles qui ont pris part à la manifestation.

communauté béninoise et certaines familles des jumeaux du Gabon, qui considèrent la venue au monde de sosies comme un don spirituel. Le témoignage d'Arlette Natacha Bouanga, une des triplées d'une famille gabonaise, a été enrichi-

sant. « Je suis d'une famille de triplés. Nous sommes trois sœurs. Ma grand-mère a fait 19 enfants, dont quatre paires de jumeaux. Sa grande sœur, elle, en a fait deux. C'est un don spirituel que nous considérons à juste titre dans nos croyances », a-t-elle déclaré.

Une autre jumelle, Housenath Yeonou, a également apporté son témoignage : « si, dans le passé, la venue au monde des jumeaux était considérée comme un moment exceptionnel, nous nous considérons comme des enfants qui doivent avoir les mêmes droits que les autres dans la famille.

